

«Conserver une part de sauvage dans les Vosges »

Jardin botanique de Saverne – Conférence au Château des Rohan - Jeudi 24 mars 2016



Conférencière Annik Schnitzler
Photo JP Meyer

Jeudi 24 mars se tenait l'assemblée générale de l'Association des Amis du Jardin botanique du Col de Saverne au château des Rohan, à Saverne même.

Cette assemblée était suivie d'une conférence intitulée « **Une nature plus sauvage pour les Vosges** » et présentée par Madame Annick Schnitzler. Bien entendu, les informations étaient illustrées par un diaporama.

La conférencière a bien fait comprendre à un auditoire fort attentif que les Vosges étaient un milieu fragile et a débuté par un panorama historique de l'anthropisation du massif depuis l'ère carolingienne. L'occasion aussi de rappeler quelle était la faune au néolithique, de citer la présence d'ours, élans, cerfs, bisons, loups, sangliers, chamois et aurochs pendant la période gallo-romaine.

L'emprise humaine s'est accrue entre l'an 1000 et le 15^e siècle, puis il y a eu à nouveau une forte pression au 18^e lors de la Révolution française avec, par exemple, l'éradication des ours.

Lors du 19^{ème} siècle, il y a une quasi-disparition des cerfs, d'où la nécessité de légiférer sur le sujet avec des lois sur la forêt en 1840 ainsi qu'une loi sur la chasse.

En 1920, on déplore l'extermination du loup, ce qui entraîne une augmentation de la population de cerfs qui devient la plus importante d'Europe de l'Ouest. On constate depuis les années 1950, une progression des ongulés sauvages dans les Vosges.

Madame Schnitzler a insisté sur la mauvaise gestion du massif vosgien avec, entre autres, les pratiques sylvicoles de « boréalisation » qui consistent à replanter des conifères à la place des feuillus, ce qui entraîne une forêt qui n'est plus en équilibre. Et elle a conclu en rappelant que les Vosges sont surexploitées et en souhaitant que les différents acteurs (forestiers, chasseurs, propriétaires,...) se concertent pour assurer l'avenir de la forêt vosgienne.

Les applaudissements de l'auditoire ont montré que le message était bien passé parmi les participants à cette assemblée générale.

Claude Heitz